

morphisme. Les grandes ouvrières se rapprochent donc des femelles, ce qui était à prévoir, et les petites femelles des ouvrières. Même il y a des grandes ouvrières qui ont le disque du mésonotum distinct du reste du segment.

L'armure génitale des mâles est assez variable suivant les espèces, dans son uniformité relative. Je me bornerai à la décrire dans son ensemble, telle qu'on la voit sans préparation, sortant du bout de l'abdomen. Quand elle est au repos, ce qui est rare dans les collections, sortant à peine (fig. C, 8 a), elle se présente compacte, les volselles étroitement adossées à l'ensemble des sagittæ (pénis) et entourées par les stipes. Les lacinies sont très courtes, soudées à la base des volselles.

Au contraire, lorsque cette armure sort, ce qui est le cas le plus fréquent dans les mâles des collections, l'ensemble constitué par la squamula, les stipes et la volsella de chaque côté diverge fortement et s'écarte du pénis. La volsella se rapproche plus ou moins des stipes et très souvent le croise (fig. C, 1 a, 3), mais pas toujours (fig. C, 1 b, 5 a), ce qui fait qu'on ne peut pas attribuer à ce croisement une valeur diagnostique. La forme du profil du pénis est caractéristique pour certaines espèces. Probablement si l'on connaissait les mâles de toutes les formes, on pourrait procéder plus aisément dans la distinction de ces Fourmis extrêmement difficiles.

En décrivant ces Fourmis, je ferai, plutôt qu'une description verbale minutieuse et comparative, difficile à comprendre pour le lecteur qui n'a que peu de formes sous les yeux, un appel aux figures; tout en reconnaissant qu'il est souvent difficile d'apprécier l'identité (ou la non identité) d'une figure au trait grossie avec un objet réel, vu à la loupe ou au microscope.

J'ai suivi dans ce travail un groupement géographique, réunissant sous une même espèce des formes qui me semblent avoir des ressemblances morphologiques et qui sont comprises dans une aire commune, séparant, au contraire, des formes qui, tout en étant à peu près également ressemblantes morphologiquement aux premières, habitent des aires géographiques différentes. Ceci provisoirement, tant qu'on ne connaîtra que les ouvrières de nombre de formes et pas les sexués, surtout les mâles.

Ainsi les espèces *corsicus*, *adriacus* et *gibbus* et leurs sous-espèces et variétés, qui ont en commun le corselet des ouvrières